

**FONDATION DESCARTES**

**NEWSLETTER**

**EDITION MARS 2021**

## LES ACTUALITÉS DE LA FONDATION DESCARTES



Rapport

**Comment les Français s'informent-ils sur Internet ? L'étude de la Fondation Descartes sur les comportements d'information des Français sur Internet est disponible [sur notre site](#).**

Quelle part du temps passé en ligne est-elle dédiée à la consultation d'informations médiatiques ? Quelles sont les sources d'information sur Internet les plus consultées par les Français ? La consultation de ces sources en ligne est-elle fonction du niveau de confiance que les Français disent leur accorder ? Existe-t-il des facteurs augmentant le risque d'exposition à de la désinformation sur Internet ? Cette étude permet d'apporter des réponses à ces questions et dresse un panorama détaillé de la manière dont les Français s'informent en ligne.

### **Les médias parlent de l'étude de la Fondation Descartes :**

**Le Monde – [Les internautes consacrent seulement 3% de leur temps à l'information \(et beaucoup moins à la désinformation\)](#)**

**La Croix – [Sur Internet, les Français passent 4,9 minutes par jour à s'informer](#)**

**Le Figaro – [Les Français s'informent en moyenne moins de 5 minutes par jour sur internet](#)**

**RTL – [Les Français s'informent moins de 5 minutes par jour sur internet](#)**

**Neon – [Nous passons moins de temps à consulter de l'info en ligne que du porno](#)**

## ETUDES, RAPPORTS ET SONDAGES

### **EU Disinfo Lab – One Year Onward: Platform Responses to COVID-19 and US Elections Disinformation in Review**

Ce rapport retrace l'histoire des mécanismes de lutte contre la désinformation mis en place par les principales plateformes numériques (Facebook, Google, Tik Tok et Twitter) entre janvier 2020 et février 2021.

Au début de la pandémie, ces plateformes ont instauré un système mettant en avant les contenus émanant de sources fiables et faisant autorité sur les questions de santé et de politiques publiques. Cet effort de visibilisation des contenus officiels et crédibles a aussi été mené dans le cadre des élections américaines et de la campagne de vaccination. Par ailleurs, depuis un an, les plateformes ont régulièrement renforcé leurs règles (*policies*) pour lutter contre les contenus haineux et trompeurs. Ces changements de réglementation ont conduit à la suppression du compte de Donald Trump sur différentes plateformes numériques. Dans le cadre de la lutte contre les contenus trompeurs, des messages d'avertissement appelant à la prudence ont été introduits sur ces plateformes. Les mécanismes de signalement des messages douteux et de renvoi à des sources fiables ont été facilités pour permettre de lutter contre la vague de désinformation apparue début 2020.

### **Atlantic Council – Weaponized: How rumors about COVID-19's origins led to a narrative arms race**

Dans le cadre d'un projet conjoint du DFRLab et de l'Associated Press, un rapport examine la manière dont quatre pays – la Chine, les Etats-Unis, la Russie et l'Iran – se sont mutuellement accusés d'être à l'origine du virus de la Covid-19.

Aux États-Unis, les accusations contre la Chine ont été particulièrement virulentes. L'administration américaine a relayé certaines de ces accusations, alimentant le ressentiment vis-à-vis des Chinois. La Chine, de son côté, a diffusé une rumeur accusant l'armée américaine d'être responsable de l'épidémie. Pour leur part, certains médias russes ont propagé de nombreuses informations trompeuses, portant notamment sur le fait que les États-Unis auraient développé le virus et l'auraient utilisé comme arme afin d'affaiblir la Chine. L'Iran, finalement, a repris ces accusations en s'affirmant visé par les États-Unis. Ces discours, provenant dans certains cas de figures officielles, ont contribué au chaos informationnel observé début 2020 sur les réseaux sociaux.

### **The Election Integrity Partnership – The Long Fuse: Misinformation and the 2020 Election**

Ce rapport du Election Integrity Partnership (EIP) étudie la manière dont les événements du Capitole US du 6 janvier 2021 ont été préparés et rendus possibles par la désinformation circulant sur les réseaux sociaux pendant cette période.

**European Parliamentary Research Service – [Online Platforms: Economic and societal effects](#)**

Ce rapport, commandé par le Parlement Européen, propose une synthèse des législations mises en place au niveau européen pour encadrer les plateformes numériques. Le rapport recommande, entre autres, que les législations en vigueur donnent davantage d'autorité aux régulateurs nationaux pour faciliter les procédures de contrôle.

**CCDH – [Malgorithm : How Instagram's algorithm publishes misinformation and hate to millions during a pandemic](#)**

Ce rapport du Center for Countering Digital Hate (CCDH) analyse la façon dont le nouvel algorithme d'Instagram (mis en place en août 2020) recommande à ses utilisateurs de nombreux contenus relevant de la mésinformation à travers ses fonctionnalités « Explorer » et « Contenus Recommandés ». Les utilisateurs abonnés aux pages anti-vaccins ont notamment reçu des recommandations les guidant vers des contenus antisémites, complotistes et trompeurs. Les messages d'avertissement accolés à certains contenus trompeurs n'ont pas empêché l'algorithme d'Instagram de les recommander. Le rapport dresse une série d'ajustements à mettre en place pour améliorer l'efficacité de l'algorithme utilisé par Instagram.

**DANS L'ACTUALITE**

**Reuters – [How U.S. bills would help news media negotiate with Facebook, Google](#)**

**Time.com – [“Ya Basta.” A New Coalition Calls on Facebook to Tackle the Spanish Misinformation Crisis](#)**

**Libération – [Thierry Casasnovas, la radicalisation d'un gourou pur jus](#)**

**Le Monde – [Désinformation, menaces contre des journalistes : Reporters sans frontières porte plainte contre Facebook](#)**

**Siècle Digital – [En trois mois, Facebook a désactivé 1,3 milliard de faux comptes](#)**

**Business Insider – [Facebook prépare une application Instagram pour les moins de 13 ans](#)**

**Reuters – [Trump plans social media return with his own platform, adviser tells Fox News](#)**

**The Atlantic – [How to Put Out Democracy's Dumpster Fire](#)**

**Le Monde – Les PDG de Facebook, Google et Twitter en accusation devant le Congrès américain pour leur rôle dans la désinformation**

**The Washington Post – Trump predicted news ratings would 'tank if I'm not there.' He wasn't wrong.**

## LA RECHERCHE

**PENNYCOOK, G., EPSTEIN, Z., MOSLEH, M., ARECHAR, A. A., ECKLES, D., & RAND, D. G. (2021). SHIFTING ATTENTION TO ACCURACY CAN REDUCE MISINFORMATION ONLINE. *NATURE*, 1-6.**

Dans cet article, une équipe de recherche en psychologie tente d'expliquer pourquoi il nous arrive de diffuser des informations fausses sur Internet. Dans un premier temps, les auteurs testent l'hypothèse dite de la *confusion*, qui postule que s'il nous arrive de partager des informations fausses, c'est parce que nous pensons en réalité qu'elles sont vraies.

Pour tester cette hypothèse, Pennycook et son équipe ont demandé à 1 015 personnes résidant aux États-Unis d'évaluer l'exactitude d'une série d'informations. Chacune de ces informations est objectivement soit vraie, soit fausse et elle est par ailleurs soit pro-démocrate, soit pro-républicaine – indépendamment de son exactitude. Il est ensuite demandé aux participants d'indiquer s'ils envisageraient de diffuser sur Internet chacune de ces informations.

Les résultats de cette expérience montrent que, dans l'ensemble, les participants évaluent correctement l'exactitude des informations qui leur sont soumises. Cependant, les réponses des participants indiquent que les informations qu'ils seraient davantage susceptibles de partager en ligne sont celles qui vont dans le sens de leur propre orientation politique, quand bien même elles seraient fausses. Autrement dit, les informations fausses mais cohérentes avec le positionnement politique des participants ont un potentiel de diffusion plus important que les informations vraies qui vont à l'encontre de leurs opinions politiques.

Ce résultat remet en question la validité de l'hypothèse de la confusion : les participants sont bel et bien capables de déterminer le degré d'exactitude des informations qui leur sont soumises, mais c'est moins ce critère que la coloration politique des informations qui détermine leur volonté de les diffuser ou non sur Internet.

Pennycook et son équipe proposent alors une hypothèse pour expliquer cette situation : les participants, malgré leur attachement à l'exactitude des informations, peuvent être distraits par d'autres motivations (politiques, en l'occurrence) lorsqu'il s'agit de les diffuser. Si cette hypothèse est correcte, alors attirer l'attention des participants sur l'exactitude des informations qu'ils s'approprient à partager pourrait conduire à une diminution du taux de circulation d'informations fausses sur Internet.

Afin de tester cette possibilité, les chercheurs ont eu recours au stratagème suivant pour amener les participants à focaliser leur attention sur l'exactitude des informations plutôt que sur leur coloration politique : ils leur ont demandé en tout début d'une nouvelle étude d'évaluer l'exactitude d'une information sans coloration politique, en prétendant vouloir utiliser cette information pour une expérience (fictive) à venir. L'étude se poursuit alors selon les mêmes modalités que précédemment (évaluation de l'exactitude d'une série d'informations puis de la volonté de les partager sur Internet).

Grâce à cette simple tâche initiale, la proportion d'informations fausses allant dans le sens de l'orientation politique des répondants que ces derniers disent être susceptibles de diffuser diminue. En d'autres termes, focaliser l'attention des personnes sur le degré d'exactitude des informations suffit à diminuer leur propension à partager des informations fausses allant pourtant dans le sens de leurs opinions politiques.

Pour mettre en application ce résultat expérimental, Pennycook et ses collaborateurs ont déployé un stratagème similaire sur un peu plus de 5 000 utilisateurs de Twitter identifiés comme ayant diffusé des informations fausses sur ce réseau social. Pour ce faire, les chercheurs leur ont adressé un message privé sur Twitter les invitant à évaluer l'exactitude d'une information non politiquement orientée. L'activité des comptes Twitter concernés a ensuite été observée. Il en ressort que ces comptes ont diffusé significativement moins d'informations provenant de sites non fiables les jours suivants l'expérience.

Ce résultat est donc encourageant, dans la mesure où Pennycook et son équipe proposent une solution relativement simple à mettre en œuvre pour freiner la diffusion de fausses informations en ligne. Bien entendu, cette procédure devra encore faire la preuve de son efficacité sur le long terme et à large échelle.

## LES PROJETS

### Coalition for Content Provenance and Authenticity (C2PA)

Adobe, Arm, BBC, Intel, Microsoft et Truepic se sont associés pour former la Coalition for Content Provenance and Authenticity (C2PA), un projet de la Joint Development Foundation créé pour lutter contre la désinformation, la mésinformation et la fraude de contenus sur Internet en développant des normes techniques permettant de certifier la source et la provenance de tout contenu médiatique.

### France Info – Podcasts “Complorama”

France Info lance une nouvelle série de podcasts, Complorama, qui décrypte les théories du complot et l'activité de la complotosphère en lien avec l'actualité. Ces podcasts sont diffusés

un vendredi sur deux et sont animés par Rudy Reichstadt (fondateur du site français Conspiracy Watch) et Tristan Mendès-France (maître de conférences associé à l'Université de Paris).

### News evaluator

Des chercheurs de l'Université d'Uppsala, en Suède, ont développé un outil baptisé The News Evaluator, qui forme ses utilisateurs l'évaluation des informations, des images et des vidéos en circulation sur les réseaux sociaux.

## LES ÉVÉNEMENTS

### Pressure Points : How Social Media changes our Behaviour and what to do about it

Qui : EU DisinfoLab (intervenants : Stephen Lewandowsky et Laura Smillie)  
Quand : 7 avril à 16h  
Où : en ligne

### Trust and Truth in the Age of Deep Fakes

Qui : Université Notre Dame (intervenant : Hany Farid)  
Quand : 9 avril 2021  
Où : en ligne

### Disinformation and China

Qui : Université Notre Dame (intervenant : Sarah Cook)  
Quand : 9 avril 2021  
Où : en ligne

## LA FONDATION DESCARTES

La **FONDATION DESCARTES** est une Fondation citoyenne, apaisane, indépendante et européenne ayant comme horizon l'intérêt général.

Sa vocation est de promouvoir une information sincère, pilier essentiel d'une démocratie saine. Une information sincère correspond à une relation des faits exacte, complète et dénuée d'intention d'en fausser la compréhension.

La Fondation Descartes est née d'une réflexion sur la perte de confiance dans l'information et les médias, liée notamment à l'accroissement des désinformations et manipulations de l'information. Nous pensons que la sincérité de l'information, et la confiance des citoyens en celle-ci, sont indispensables au fonctionnement harmonieux de nos démocraties.

Les missions de la Fondation Descartes sont :

- sur le long terme, de promouvoir l'exigence d'une information sincère, et de faciliter et d'encourager la recherche fondamentale sur les mécanismes de la désinformation ;
- sur le moyen terme, de diffuser et de partager ce savoir auprès de la société civile et des professionnels de l'information ;
- sur le court terme, de maintenir une veille active visant à détecter la désinformation et à alerter sur ses dangers.

Retrouvez la Fondation Descartes sur son site Internet : [fondationdescartes.org](https://www.fondationdescartes.org)  
Vous pouvez aussi vous abonner à la newsletter mensuelle de la Fondation Descartes via ce lien : <https://www.fondationdescartes.org/inscription-newsletter/>